

●●●

Ce comportement ne peut avoir une signification en dehors de l'acte politique. Ils ne veulent pas s'inscrire dans les partis politiques car, les objectifs des deux s'opposent. Les jeunes ont compris que la politique en place n'est pas faite pour eux parce qu'elle n'est pas taillée selon leurs mesures. Ils ne peuvent en aucun cas s'harmoniser et se compléter avec elle. Cette jeunesse n'est pas dupe, elle a construit une idée sur le fonctionnement de ces organes. Depuis l'instauration du multipartisme, elle a construit son propre jugement. Aujourd'hui, elle préfère occuper les lieux publics et se mettre en danger devant les forces de l'ordre pour faire entendre ses revendications que de se mettre dans les locaux fermés face à un discours creux et démagogique. Plusieurs actes publics nous montrent clairement comment ces jeunes font de la politique. Ils la pratiquent dans la douleur et la souffrance. Le phénomène de la *harga* et le suicide devant les structures de l'Etat sont des actes politiques. Le fonctionnement et les pratiques des partis politiques prouvent quotidiennement que ces organes ne sont que des strapontins pour le pouvoir en place, afin de maintenir son contrôle sur la population. Les partis n'ont pas été conçus pour être domestiqués par la jeunesse pour construire son propre discours. Le Parlement est défini comme une boîte postale qui permet au pouvoir de faire passer les lois qu'il veut. Les crises au sein des partis prouvent que les enjeux sont loin des besoins et des demandes formulées par la jeunesse algérienne.

Quelles sont, à votre avis, les vraies raisons qui incitent à la *harga* ?

Dans une enquête effectuée en 2006 dans un quartier populaire de la ville d'Oran, l'un des jeunes ciblés âgé de 26 ans m'a déclaré qu'il a déjà vécu l'expérience de la *harga*. Le jeune est entré dans l'illégalité quand il a réalisé qu'il pourrait accomplir le voyage sans passeport, sans autorisation du



Photo : Samir Sid

Les jeunes ont conscience de leur situation et de celle de leur pays.

pays d'accueil, sans titre de transport officiel. Les informations que j'ai pu recueillir montrent que le phénomène de *harga* est un projet qui se construit sur la base de plusieurs éléments. Il se réalise après une réflexion et un calcul mais l'expérience est plurielle. Chacun peut avoir ses propres raisons. Le cas mentionné s'est retrouvé dans une situation d'impasse générale. Il n'avait aucun moyen pour l'expliquer. Elle ne concerne pas uniquement le côté matériel. Bien que ce jeune n'avait ni travail ni qualification professionnelle, il n'est pas étonnant de dire que cet élément n'est qu'un prétexte qui apparaisse dans le discours de plusieurs jeunes afin de cacher l'essentiel.

Le projet de la *harga* est préparé avec plusieurs personnes proches et fabriqué par plusieurs pièces. Elle est en rapport avec les représentations sociales qui s'opposent à l'intérieur même de la famille et qui se développent ensuite dans la société. Pour remédier à cela, il faut ouvrir un vrai grand débat politique

et culturel sur toute la société et libérer les médias lourds pour permettre à la population de toutes les catégories de parler et de s'exprimer librement sur sa propre vie. Notre société demeure refoulée, et nous ne savons pas qu'est-ce qu'elle peut nous faire sortir si la situation de pourrissement se pérennise. L'idée de réaliser l'expérience de la *harga* commence à mûrir chez le jeune après avoir fait plusieurs constats. Il n'y a pas que le côté matériel qui entre en jeu. Au départ, c'est la situation générale et confuse qui ne donne au jeune aucune explication claire.

Les jeunes aiment bien s'exhiber en vêtements de marque, pourquoi selon vous ?

Les jeunes veulent passer un message à travers leurs vêtements et leur manière d'être. Ils veulent avoir leur place dans la société et afficher leurs différences par rapport à leurs aînés. Ils veulent dire qu'ils existent.

Que signifient les événements du 5 Octobre 1988 pour les jeunes ?

Les nouvelles générations d'après-octobre 1988 n'ont pas réussi à comprendre réellement ces événements. Ni la société, ni les médias, ni les universités n'en parlent. Il y a en quelque sorte une omerta sur cette révolte. Le phénomène du terrorisme l'a emportée avec elle et a gommé les vraies raisons de cette révolte. Il a éclaboussé sa logique sur celle d'Octobre 1988. Le terrorisme a bloqué la société afin qu'elle ne puisse plus prendre la parole. La révolte pour une justice sociale a été collée au terrorisme en Algérie. Les jeunes n'ont pas peur de la révolte mais du terrorisme qui brise le cheminement de la liberté et fragilise les actions qui aident à l'installation de la démocratie.

Y a-t-il un risque islamiste qui guette les jeunes ?

Il faut faire la différence entre l'Islam comme religion et l'islamisme comme idéologie politique. C'est une question complexe. Elle renvoie plus à la problématique du politique et du religieux dans pratiquement tous les pays dits «arabo-musulmans». Bien que la population et particulièrement les jeunes puissent dire, aujourd'hui, que les islamistes ont failli à leur mission après avoir participé au pouvoir, cela ne veut pas dire que la mobilisation de l'action islamiste est enterrée. Au contraire, le pouvoir n'a pris aucune précaution et n'a pas pensé aux vraies questions qui peuvent éradiquer l'islamisme. Les ingrédients qui alimentent l'islamisme et développent l'intégrisme demeurent actifs en Algérie. Il suffit de voir la formation dans les écoles et les universités pour constater la gravité de la situation. Il faut voir aussi le comportement collectif dans la société et combien cette dernière hait les différences culturelles et religieuses. Sans une volonté politique pour s'attaquer aux racines qui peuvent développer l'intégrisme et l'idéologie islamiste, la société et les jeunes en particulier, sans dispositif culturel et sans conscience politique, seront en permanence la cible facile de l'islamisme politique.

F. H.

Publicité



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL
CAISSE REGIONALE DE MUTUALITE AGRICOLE – SÉTIF
Place du 08-Mai-1945 – Tél. : 036-84-37-82 – Fax : 036-93-92-84
NIF : 097219019000142

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N°/ 01/2012

La Direction de la Caisse Régionale de Mutualité Agricole lance un avis d'appel d'offres national restreint en vue des travaux de :

Aménagement du Siège de la Caisse Régionale de Mutualité Agricole CRMA, sise à la Place du 08-Mai-1945 - Sétif

* Les dossiers de soumission sont à retirer auprès de :

La Caisse Régionale de Mutualité Agricole CRMA de Sétif- Division de l'Administration et des Moyens. Place du 08-Mai-1945 - Sétif

Moyennant le versement de la somme de 5 000 DA.

* Il est à préciser que seuls les entreprises ou groupe d'entreprises qualifiés de catégorie (04) et plus, en activité principale (Bâtiment) et intéressés par la réalisation de ces travaux peuvent retirer le cahier des charges.*

a/ Le groupement désignera un responsable principal (chef de file) dont le nom et les attributions figureront sur le protocole d'accord notarié que le groupement devra fournir obligatoirement dans son offre.

b/ Le chef de file du groupement devra être qualifié en bâtiment comme activité principale à la catégorie quatre (04) et plus.

c/ Le chef de file, seul représentant du groupement vis-à-vis du Service contractant

d/ Tous les membres du groupement seront responsables conjointement et solidairement de l'exécution du marché.

Les offres déposées sous une enveloppe prin-

cipale scellée ne comportant aucune inscription autre que ((**Soumission à ne pas ouvrir**)), **Aménagement du Siège de la Caisse Régionale de Mutualité Agricole - CRMA, sise à la Place du 08-Mai-1945 - Sétif.**

Cette enveloppe abritera deux autres enveloppes scellées.

A- La première, dite **offre technique**, contiendra les pièces mentionnées dans le cahier des charges.

B- La seconde, dite **offre financière**, contiendra les pièces mentionnées dans le cahier des charges.

NB : les photocopies doivent être légalisées.

• Le délai de préparation des offres est fixé à 30 jours à partir de la 1^{re} date de parution de l'avis d'appel d'offres dans les journaux nationaux.

• Le dépôt des offres sera au siège de **La Caisse Régionale de Mutualité Agricole - CRMA de Sétif- Division de l'Administration et des Moyens. Place du 08-Mai-1945 - Sétif.**

• L'ouverture des plis en séance publique est fixée le dernier jour de dépôt des offres à 14h00 au siège cité ci-dessus, si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

• Le délai de validité des offres est fixé à (03 mois + la durée de préparation des offres).

R30038/B11



CONDOLÉANCES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le **décès du professeur PIERRE CHAULET**

homme de science et fervent acteur et défenseur de la cause nationale.

En cette douloureuse circonstance, Monsieur Sidi-Saïd Abdelmadjid, secrétaire général de l'UGTA, au nom du secrétariat national, au nom des travailleuses et des travailleurs, et en son nom personnel, présente à la famille du défunt et à la grande famille révolutionnaire, ses sincères condoléances en les assurant de sa profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Grande Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

AZ/B1



CONDOLÉANCES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le **décès du moudjahid et président de la République CHADLI BENDJEDID**

Les travailleuses, les travailleurs et l'UGTA rendent un grand hommage au Moudjahid de la Révolution, à l'homme d'Etat et aussi à l'initiateur de l'avènement démocratique.

En cette douloureuse circonstance, Monsieur Sidi-Saïd Abdelmadjid, secrétaire général de l'UGTA, au nom de la direction nationale, au nom des travailleuses et des travailleurs, et en son nom personnel, présente à la famille du défunt et à la grande famille révolutionnaire ses sincères condoléances en les assurant de sa profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Grande Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

AZ/B1



CONDOLÉANCES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le **décès du père de M. HAMAMOUCHE KAMEL, P-dg de l'Hôtel El Djazaïr.**

En cette douloureuse circonstance, Monsieur Sidi-Saïd Abdelmadjid, secrétaire général de l'UGTA, au nom du secrétariat national, au nom des travailleuses et des travailleurs, et en son nom personnel, présente à la famille du défunt et à la grande famille révolutionnaire ses sincères condoléances en les assurant de sa profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Grande Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

AZ/B1

CONDOLÉANCES

La famille Saïdani Mohand Ou Ramadane d'Aït-Frah (L.N.I), très affectée par le décès et la perte cruelle de l'enfant

Lounis Yacine

âgé de 13 ans, fils de Mohand, présente à ce dernier et à toute la famille Lounis d'Aït-Frah ses sincères condoléances les plus attristées pour cette douloureuse circonstance en les assurant de sa profonde sympathie.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Mohand Ou Ramdane Saïdani

Al.pub/B1